

APPRENDRE À LIRE À L'ÉCOLE

Tout ce qu'il faut savoir pour accompagner l'enfant



Roland Goigoux et Sylvie Cèbe



Fiche de lecture

Téléchargée gratuitement sur
<https://viedemaitresse.fr>



Vie de maitresse
Le cahier journal d'une maitresse passionnée.

Chapitre 1 : L'enseignement de la lecture au-delà des polémiques

1) Les nouvelles directives de 2006

- BOEN du 30 mars 2006 + circulaire du 3 janvier.

→ Importance accrue accordée à l'enseignement du déchiffrage.

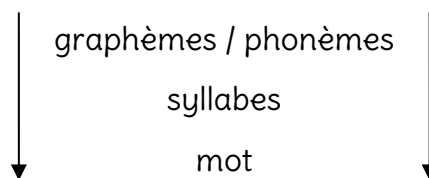
→ Franck Ramus.

→ Une seule recommandation forte : enseigner systématiquement et précocement le déchiffrage, en parallèle avec les autres compétences langagières.

- Méthode globale → Freinet : approche « naturelle » ↔ écriture.

→ Foucambert : approche « idéovisuelle ».

- Approche synthétique (méthodes syllabiques) : des parties vers le tout.



- Les différentes composantes de la lecture :

- Culture écrite (base culturelle : littérature de jeunesse)
- Compréhension de textes
- Compréhension de phrases
- Lecture de mots
- Ecriture de mots
- Production de textes

2) Continuités et ruptures dans l'enseignement de la lecture

- Années 1960 : recours aux méthodes syllabiques. Evolution dans les années 1970.

Chapitre 2 : Apprendre à lire et à écrire des mots

- Rendre l'identification des mots suffisamment rapide et efficace constitue le but premier de l'enseignement de la lecture au CP.

1) Identifier un mot écrit

Identification : Processus par lequel un lecteur associe un mot écrit qu'il a sous les yeux à une signification.

Déchiffrage : Identification des mots par la voie indirecte.

→ Pour apprendre à déchiffrer, l'élève doit mémoriser les relations entre graphèmes et phonèmes et savoir les utiliser.

→ Nécessite de la copie et de la dictée de syllabes puis de mots.

Reconnaissance orthographique : Identification des mots par la voie directe.

2) Mémoriser des mots entiers : le grand malentendu

Lorsque les élèves ne déchiffreront pas un mot, mais le reconnaissent, ils identifient une suite ordonnée de lettres = reconnaissance orthographique.

⇒ A éviter : exercices avec le mot-étiquette en début de ligne.

3) Un second malentendu : lecture et devinette

PE : Faire comprendre la nature de l'acte de lecture ; à distinguer des activités fort différentes (lire et réciter, lire et inventer, etc...). → cf. circulaire du 03/01/2006

4) Planifier l'étude du code : quels compromis ?

7 critères pour élaborer la progression en étude du code :

❶ Unités linguistiques

→ Partir du graphème (guide orange). Cf p.34 : construction d'une séance d'étude du code.

→ Manipulations phonologiques (cf. p. 36)



② La temporalité

(= rythme d'introduction des phonèmes)

③ La variété graphémique

→ Ne pas utiliser l'alphabet phonémique international pour ne pas surcharger la mémoire des élèves.

④ L'ordre d'étude des phonèmes

→ Associer étude des voyelles et des consonnes pour combiner les phonèmes et prononcer les syllabes.

⑤ La mémorisation

→ Expliquer aux familles la procédure pour fixer en mémoire la relation graphème-phonème.

→ Renforcer la relation lettre / son en l'associant à un geste de rappel (cf. Borel Maisonnny).

→ Présenter les supports (mots-référents) aux parents.

⑥ Les supports de lecture

→ De 20 à 80% de texte déchiffrable selon les manuels.

→ Place du lexique ?

⑦ Le rapport code / sens

→ Problème pour lier les 6 critères précédents avec d'autres aspects relatifs à l'enseignement de la compréhension, à la transmission d'un patrimoine culturel et à la construction d'une « posture » de lecteur.

→ (cf. p.45) ⇒ 7 types d'aides utilisés par les enseignants pour faciliter l'identification des mots en contexte.

5) Au-delà des méthodes, la complexité et la richesse des pratiques

→ Reconsidérer la dichotomie syllabique / globale :

- Importance d'enseigner toutes les compétences
- Accorder une importance particulière aux élèves de milieux populaires
- Mettre en œuvre une pratique cohérente et réfléchie
- Désir de voir tous les élèves réussir



Chapitre 3 : Apprendre à comprendre et à rédiger des textes

- Nécessité d'enseigner la compréhension de textes écrits sans attendre que les élèves sachent décoder tous les mots.
- Au CP, cet enseignement poursuit 4 objectifs :
 - Enrichir le vocabulaire des élèves.
 - Apprendre à mettre en relation toutes les informations délivrées par le texte pour construire une compréhension cohérente de l'ensemble.
 - Enseigner de nouvelles connaissances sur tout ce dont parlent les textes.
 - Apprendre aux élèves à contrôler, à évaluer et à réguler leur propre activité de lecture.
- Différence entre **lire à voix haute** et **raconter** (cf. p. 49)
- Entraînement de la compréhension :
 - Oralement pour les textes longs et complexes (textes de littérature adaptés à l'âge des enfants).
 - Sur l'écrit pour des textes plus courts et ne se référant pas à des connaissances ou à des expériences ignorées des élèves.

1) Première direction : entraîner la compréhension « oralement pour les textes longs et complexes »

3 types de textes selon l'objectif prioritaire poursuivi :

- Textes destinés à initier les enfants au monde de l'écrit.
- Textes facilitant un travail systématique sur la compréhension.
- Textes constitués de mots qu'il faut apprendre à déchiffrer.

- Enseignement de la compréhension à partir d'une lecture à haute voix.

→ P : Lancer les échanges, organiser es débats, inciter les élèves à revenir au texte pour régler leurs désaccords. Inciter le groupe à récapituler l'histoire avant de procéder à une ultime lecture à haute voix. ⇒ **Clarté cognitive**



- Les erreurs relatives à l'enseignement de la compréhension ne pas commettre en classe (cf. p. 56).

2) Deuxième direction : entraîner la compréhension « sur l'écrit pour des textes courts »

- Tâche la plus courante : découverte du texte.

→ Lecture collective à voix haute

Phase 1 : Mobiliser les connaissances antérieures et définir une intention de lecture.

Phase 2 : Lire le texte, phrases après phrases, et construire le sens de l'ensemble.

Phase 3 : Prendre conscience des éléments qui assurent la cohésion du texte.

→ Coloriser les mots qui renvoient au même personnage : **approche grammaticale**.

Cf. Page 62 : Compréhension de l'oral, compréhension de l'écrit.

3) Apprendre à produire des textes écrits

(cf. p. 63 → liste d'ouvrages à lire)

- Prendre appui sur les situations qui obligent l'enfant à construire son discours.

⇒ Prises de paroles de plus en plus longues (rappel d'un événement passé).

→ Langage pour évoquer des événements absents (passés, à venir, imaginaires).

⇒ **Langage d'évocation** ⇄

Chapitre 4 : Aider l'enfant à la maison

Tâches de lecture ou de mémorisation de l'écriture de quelques mots.

1) Les devoirs à la maison

Une quinzaine de minutes environ. Temps en relation duelle.

2) Comment aider l'enfant à lire ?

- Faire lire en pointant chaque mot du doigt.
- Faire voir dans la phrase où se trouve un mot demandé.
- Démasquer les mots un par un.
- Segmenter les mots en décachant les syllabes au fur et à mesure.



3) Comment aider l'enfant à mémoriser l'orthographe de quelques mots ?

- Transcrire les sons – segmenter le mot en syllabes.
- Mémoriser l'orthographe → décharger l'enfant de la tâche d'écriture (= devenir son porte-plume).

4) Un enfant qui apprend mal ou qui n'apprend pas ne le fait pas exprès.

Indices qui peuvent alerter :

- (si entrée en CP) Léger trouble du langage (répéter un mot long et difficile / trouver le mot juste en parlant).
- Orientation dans l'espace difficile, repérage des positions de l'espace.
- Difficulté à se situer dans le temps.
- Difficulté à jouer avec sa langue et en saisir le fonctionnement.

Cf. biblio → p. 76 = dyslexie

→ p. 79 = lecture / écriture / littérature